

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 35 (1998)
Heft: 1350

Artikel: Les comptes 1997
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1010157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dernière entrée d'autoroute avant le relais!

Par Jacques Lonchamps, maître de gymnase

Pour Jacques Lonchamps, professeur de géographie, les autoroutes créent des espaces de vie disséminés hors des villes. Et c'est dommage.

LE 8 OCTOBRE PROCHAIN, le professeur Aurelio Galfetti, directeur de l'Académie d'architecture de Mendrisio, donnera une conférence sur le thème «La Citta Ticino». Plus que le thème, c'est le lieu où le professeur Galfetti convie son public qui frappe l'attention: Relais autoroutier de l'A 2 Bellinzone Sud, sens Nord-Sud. Le conférencier parlera-t-il, entre autres, de la revitalisation des centres villes?

Notre société a un comportement schizophrène

Nul doute que cette conférence sera à la hauteur de l'excellent travail de la jeune et dynamique académie. Il n'en reste pas moins que le choix de la localisation de cette conférence peut paraître symptomatique du décalage entre notre théorie de l'aménagement du territoire et notre pratique quotidienne. Notre société a un comportement schizophrène. Utilisant des concepts forgés alors que régnait une autre logique de l'utilisation de l'espace, répondant aux soucis actuels d'économie et de qualité de vie, le discours des politiciens et des spécialistes déborde de louanges pour la centralité, encense les transports publics. La revitalisation, la proximité, la convivialité sont évoquées à chaque détour de phrase à l'appui des projets les plus divers. Parallèlement la pratique individuelle et collective de l'espace est rigoureusement inverse. Tous, nous agissons comme si nous prenions plaisir à disséminer au maximum les activités ou, tout au moins, à les placer hors de la ville. Si l'on nous confrontait à l'explicitation de la «philosophie» qui, de fait, préside à notre propre comportement, nous réagirions probablement tous en disant: «Mais non ce n'est pas cette évolution de «déstructuration» de l'espace que je voulais renforcer!»

L'autoroute en services

L'évolution est nettement perceptible dans ce nouvel usage des autoroutes: dernièrement paraissait une publicité invitant à visiter une exposition d'art... sur l'A9, au relais autoroutier du St-Bernard. Le temps est donc venu où l'on emprunte l'autoroute non pour se déplacer, mais pour avoir accès à certains services.

Il est peut-être bon de rappeler ici une scène tirée d'une vidéo tournée sur commande de l'Association pour l'aménagement national (ASPAN) en vue de montrer aux élèves ce qu'est l'aménagement du territoire: on y voit une vieille dame soigneusement habillée sortir de chez elle. Portant un sac à commissions, elle longe le trottoir d'un pas légèrement hésitant. On devine qu'elle effectue ce qui sera, pour elle, la sortie de la journée. À l'épicerie, elle trouve porte close. Avec un acharnement pathétique elle appuie sur la poignée jusqu'à ce qu'elle remarque une affiche. Chaussant ses lunettes, elle lit: «À notre aimable clientèle: votre épicerie se trouve désormais dans le centre d'achats près de la sortie d'autoroute. À bientôt. etc.» ■

Fabrique de DP

LES COMPTES 1997

Dépenses

Production du journal	64 204
Promotion	8 615
Salaires	89 713
Charges sociales	15 173
Locaux	6 128
Autres frais	15 920
Frais financiers	970
Impôts	704
Amortissements	2 700

Total dépenses 204 127

Recettes

Abonnements	185 249
Dons	4 057
Ventes de numéros spéciaux	1 433
Produits financiers	2 712
Divers	50

Total recettes 193 501

Perte 10 626